

Les cavités oubliées du côté de Bagnères-de-Bigorre

Michel Bof

C'est dans le département des Hautes-Pyrénées, au-dessus du hameau de Soulagnets, rattaché à la ville de Bagnères de Bigorre, que se trouvent les cavités.

On y accède par la route de la fontaine de Labassère en remontant cette vallée encaissée où coule l'Oussouet. Magnifique vallée sauvage, humide et froide, propice à la karstification.

L'Oussouet naît sur le versant nord des arêtes du pic du Montaigu, reçoit les eaux de la fontaine sulfureuse de Labassère, s'écoule vers le nord puis rejoint la vallée de l'Adour à hauteur de Trébons pour confluer à Montgaillard.

Géologie :

Le secteur des cavités se trouve dans une zone très intéressante sur le plan géologique. Il s'agit de la zone Nord- Pyrénéenne, sur la faille de Bigorre (FB) au contact de la haute chaîne primaire. Les cavités se développent dans les terrains néo crétacés des écailles Bordières de la haute chaîne. Celle-ci est bordée par des calcaires Cénomaniens à Caprines, très redressés, des Echelles de Pilate au Peyre de Clusrère. La puissance du calcaire diminue d'Est en Ouest, 70 m aux Echelles pour 30 m au Peyre de C. Leur assise se fait sur des terrains Grésos-conglomératiques. Ces calcaires, gris clair ou beige, microcristallins, renferment une microfaune relativement abondante et contiennent encore des grains de quartz. Ils constituent un monoclin, complexe et subvertical, fortement penté au nord. La principale cavité explorée (CO2)



Les Peyres d'Embes

témoigne de l'histoire mouvementée de la région par ses remplissages variés (sable, graviers, galets, argiles..) de plusieurs mètres de hauteur par endroit. La formation de ces cavités est antérieure au creusement de la vallée de l'Oussouet qui a recoupé les galeries, phénomène bien visible sur place.

Bibliographie

Casteras et Clavier 1958, Dufaux 1959, Montigny 1986, Bès C 2006.

Historique des découvertes :

Une vallée accessible oubliée, en France, Est-ce possible ? Oui ! Après avoir acheté une maison dans la vallée de L'Oussouet où j'avais remarqué quelques affleurements calcaires, je me suis mis à prospecter en voiture accompagné de ma fille de quelques mois. Rapidement, au

bord de la route, je remarque un orifice bouché. En face de celui-ci, rive gauche du ruisseau de l'Oussouet, j'aperçois une résurgence captée. Impénétrable au premier coup d'œil, une fissure au dessus à gauche me laisse quelques espoirs ; en effet cela semble pénétrable et surtout continuer...



Grotte CO5 : traces de griffades dans un gour
Photo : Alexandre Bonnet

De retour sur les lieux, seul avec une vieille frontale, je pénètre dans la résurgence que je nomme CO1. J'avance dans un méandre étroit cupulé avec de belles lames d'érosion. Au bout d'une dizaine de mètres un coude donne accès à la rivière. Je m'arrête avec l'envie de partager les futures premières. Un massif était né et une nouvelle histoire spéléologique s'ouvrait pour notre club.

Surpris par cette découverte, une résurgence captée pénétrable et inconnue au bord d'une route, je réfléchis : aucune marque, aucune cavité répertoriée entre Bagnères et Lourdes. Je



Vallée de l'Oussouet, massif des Courades



Résurgence CO1
Photo : JL Lacrampe

commence à sourire surtout que j'habite à quelques minutes du secteur.

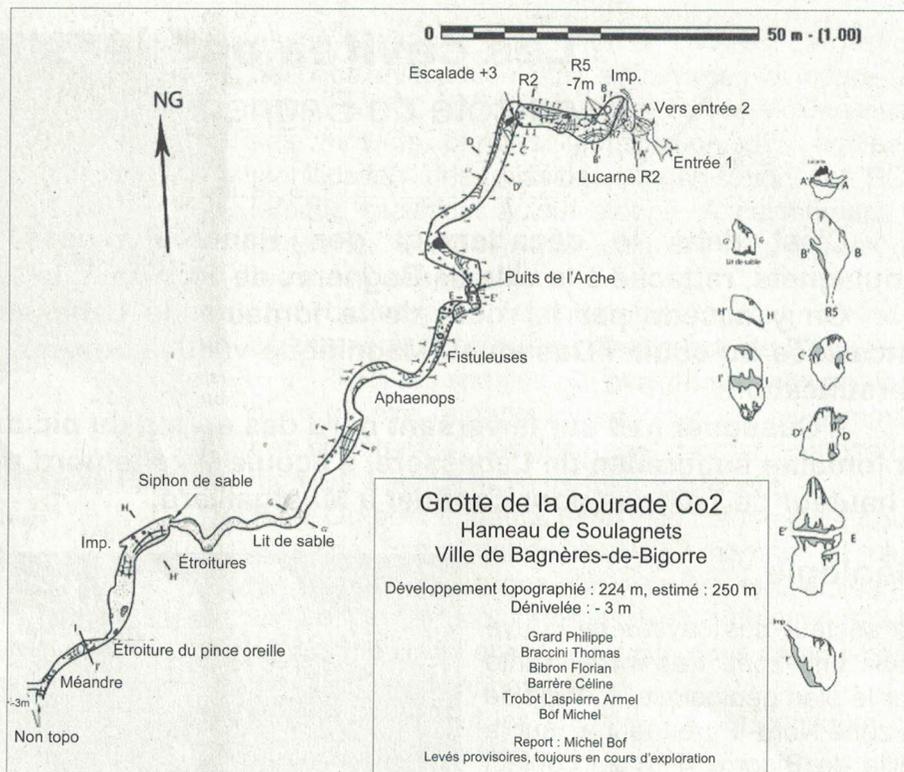
Explorations de la grotte CO2 :

Alexandre Bonnet et moi-même explorons la résurgence CO1 fin Juin jusqu'à un siphon.

La cavité se développe en méandre plein sud pour ensuite bifurquer plein ouest jusqu'à un siphon à une trentaine de mètres de l'entrée. Une rapide prospection sur l'autre rive nous permet de découvrir de



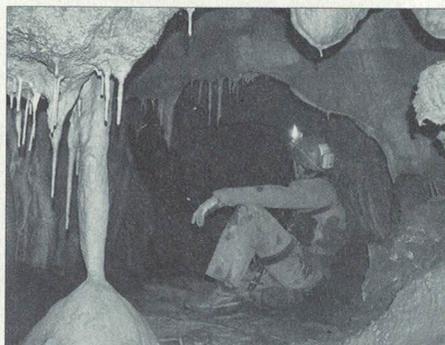
Grotte CO2
Photo : JP Lacrampe



nombreuses entrées dont le CA1, fissure soufflante avec vue sur dix mètres. Début juillet nous retournons sur les lieux avec Céline Barrère. Pendant que je désobstrue le CA1 elle prospecte pour la première fois le massif au dessus de la résurgence. Rapidement elle découvre plusieurs entrées dont une intéressante. L'entrée notée CO2 étant étroite et peu ventilé n'incite pas trop à la désobstruction. Mais ce jour là nous avons redoublé de motivation et au marteau burin, après plusieurs heures d'efforts nous débouchons dans une petite salle. Pas de suite évidente mais je tente une lucarne qui par chance donne sur un ressaut. Le départ est périlleux car nous sommes sur un plancher stalagmitique d'épaisseur variable ...n'ayant aucune corde nous en restons là pour cette fois. De retour quelques semaines plus tard nous le descendons pour connecter à notre grande surprise une galerie de 2x10 en moyenne. De là nous progressons d'une trentaine de mètres dans une galerie très concrétionnée (colonnes, fistuleuses, nombreux gours)

jusqu'à un ressaut: « le puits de l'arche ». N'ayant de nouveau plus de matériel, (utilisé auparavant dans une longue main courante) nous nous arrêtons.

Nous y retournerons rapidement, toujours en duo avec Alexandre. Céline étant en convalescence après une opération. Nous descendons le puits. La galerie continue et nous progressons encore d'une cinquantaine de mètres jusqu'à un plancher stalagmitique qui nous bloque.



Galerie des gours
Photo : Alexandre Bonnet

Une masse suffirait mais ... La galerie est toujours concrétionnée, perles des cavernes, fistuleuses...la physionomie change au terminus actuel : ces un méandre sur lit de